



Association Païdos  
20, rue de la Servette  
1201 Genève  
Tél : 022 734 08 00  
[info@païdos.org](mailto:info@païdos.org)  
[www.païdos.org](http://www.païdos.org)

## PV Assemblée Générale Jeudi 27 mai 2021

### 1. Personnes présentes :

M. François Guisan, Païdos/comité  
M. Robin Jossen, Païdos/comité  
Mme Sylvia Serafin, Païdos/direction  
Mme Sarah Dentand, Païdos/CPPA  
Mme Anne Borner, Païdos/direction  
M. Adrien Pichon, Païdos/HUMA  
Mme Aurore Cruz, Païdos/CAP  
Mme Corinne Blanchard, FASe/CAP

M. Nicolas Liengme, Païdos/comité (en visioconférence)  
Mme Joëlle Becker, Païdos/comité (en visioconférence)  
M. Philipp Fischer, Païdos/comité (en visioconférence)  
Mme Besigin Tonwe Gold, Païdos/comité (en visioconférence)  
Mme Christel Girerd, Païdos/direction  
M. Marc-Antoine Bernard, Païdos/Atelier des Bricolos  
Mme Mandala Maria, Païdos/membre

### Personnes excusées :

Mme Fabienne Rudaz, Païdos/admin.  
Mme Véronique Dard, Païdos/admin.  
Mme Sandrine Immør, Païdos/admin  
Mme Marie-Hélène Rolland,  
Païdos/CAP

M. Olowine Rogg, Fondation Emile Dupont  
M. Florian Kettenacker, Service social de la Ville de Vernier  
Mme Lydie Morel-Jean, membre donatrice

### 2. Accueil et bienvenue

François Guisan (FG), coprésident, souhaite la bienvenue aux personnes en présentiel et à celles qui suivent la séance en visioconférence. A 19h15, il déclare ouverte la 23<sup>ème</sup> assemblée générale de Païdos. L'année 2020 a été un peu particulière. La crise sanitaire a imposé des changements sur l'organisation : fermeture complète de 3 programmes, télétravail de mars à avril, et une reprise progressive de mai à juin. Durant ces mois, il y a eu de grosses inquiétudes sur le fonctionnement de l'association, notamment sur comment allait se passer la tenue des activités et la recherche de fonds. François Guisan remercie l'ensemble du personnel d'avoir été agile et réactif et d'avoir pu fonctionner, même à distance. Il souligne également le travail des répondants santé, Besigin Towne Gold (BTG) et Nicolas Liengme (NL), pour leur soutien aux équipes et la mise en place des protocoles au sein des programmes. C'est la première fois en quinze ans que l'association clôture ses comptes avec un léger déficit. Le comité est toutefois satisfait d'avoir pu garder le cap sans casse et de maintenir une situation financière stable et saine.

Sylvia Serafin (SS) et Anne Borner (AB), nouvelles codirectrices, définissent également 2020 comme une année mouvementée qui a bouleversé l'ensemble des programmes. Elles sont touchées par l'effort et la cohésion de toutes les équipes. Elles les remercient sincèrement, ainsi que les collègues de l'administration, le comité et les bénévoles pour leur flexibilité, leur capacité d'adaptation, leur créativité, leur courage, leur solidarité, leur confiance, leur tolérance et leur écoute. Elles précisent que ce sont dans ces moments difficiles que toutes ces valeurs prennent d'autant plus de l'importance. Elles félicitent toutes et tous pour leur professionnalisme.

C'est une joie, un privilège et un honneur pour la direction de partager cette aventure avec chacune et chacun. La qualité et les valeurs humaines sont une richesse et une ressource précieuses. A chaque rencontre avec le réseau, la plus-value de Païdos est mise en avant avec notre capacité à réagir, à monter des projets rapidement, avec les équipes qui suivent et qui proposent des idées.

Finalement, elles remercient les institutions publiques, privées, les fondations et les entreprises solidaires, les donateurs privés, les associations partenaires, ainsi que les professionnels des différentes structures du réseau socioéducatif et médical.

Christel Girerd (CG), nouvelle responsable Santé, ajoute qu'elle a été impressionnée non seulement par l'adaptation force vive des équipes, mais également, par leur faculté à continuer en parallèle, à développer les programmes dans leur lignée.

### **3. Acceptation du PV de l'assemblée générale du 25 juin 2020**

Le procès-verbal de la dernière assemblée générale du 25 juin 2020 est approuvé.

### **4. Présentation des activités sur l'année écoulée et perspectives**

#### **CAP : 75 MNA accueillis.**

Aurore Cruz (AC), responsable du CAP commence la rétrospective de l'année 2020. Nouvelle équipe en janvier. La situation COVID a clairement créé une cohésion d'équipe et un bel élan de dynamisme. La moyenne d'une prise en charge d'un adolescent est de 2 mois. Ce qui est peu pour mettre en place un autoportrait, mais suffisant pour « planter des petites graines » et être un lieu ressource de lien avec les adolescents. Développement du réseau partenaires et du travail de suivi par la psychologue Marie-Hélène Rolland. Les adolescents vont très mal, ce qui a pour conséquences des problèmes d'addiction et de délinquance. 2020 est également marquée par la mise en place de la procédure OCPM, censée permettre l'identification de l'âge des adolescents. Travail d'expérimentation et d'appropriation du module autoportrait tout au long de l'année avec Marc-Antoine Bernard (M-AB). Lors des réunions autoportrait, les adolescents parlent de la « famille Païdos ». Le CAP est pour eux un ancrage très fort et une force. La perspective 2021 est de renforcer le soutien psychologique et le travail de l'autoportrait. CG précise que dans ce cadre COVID, un changement de dispositif a dû être opéré. L'accueil est passé sur deux groupes de 7-8 adolescents. Le travail a gagné en qualité d'accompagnement individuel.

AC ajoute cependant, que le manque d'activités socioculturelles, dû à la fermeture des divers lieux, a eu comme conséquence la perte de la cohésion de groupe.

Corinne Blanchard (CB), intervenante externe de la FASE, remercie le comité pour la convention signée du partenariat entre la FASE et Païdos. L'objectif de la FASE, intégré dans le programme CAP, est de rendre plus visibles les jeunes et de les faire participer à la vie de quartier. Les projets de médiations socioculturelles sont élaborés dans le but que les adolescents puissent améliorer leur estime d'eux-mêmes et qu'ils se rendent compte qu'ils ne sont pas que des délinquants, mais qu'ils font partie d'une société. L'objectif dans une année est que les adolescents en aient non seulement conscience, mais qu'ils en deviennent acteurs.

FG apprécie cette collaboration avec la FASE. Ce partenariat est une vraie cohésion institutionnelle et symbolise le travail en réseau.

Nicolas Liengme (NL), coprésident, félicite cette équipe du CAP pour son travail extraordinaire qui demande une foi en l'humain impressionnante.

### **HUMA : 205 personnes hébergées.**

Adrien Pichon (AP), responsable du programme HUMA, partage le constat de cette année très particulière avec ce moment de vacillement en mars et l'idée qu'un centre d'hébergement d'urgence ne peut pas être fermé. Une intelligence collective de l'équipe a permis de mettre en place l'accueil en continu, dont les effets positifs se sont vite fait ressentir. Ce moment a permis de réinterroger les fondamentaux en refocalisant le travail sur les enfants. Tentative d'appropriation du travail de l'autoportrait à l'HUMA.

AB relève qu'il n'y a pas eu de « cluster » à l'HUMA et que la répondante santé Besigin Tonwe Gold est souvent intervenue pour les plans de protection et le matériel.

AP précise que les recommandations sanitaires étaient plus difficiles à gérer pour les adultes que pour les enfants.

Au moment du confinement, le comité a décidé d'ouvrir 24 h sur 24.

Durant cette période difficile, l'accompagnement dans les démarches administratives est devenu plus compliqué, voire impossible.

L'arrivée du projet du CausE et sa collaboration avec l'HUMA a aidé à la prise en charge en fin de l'année. Le projet a été prolongé jusqu'à fin 2021.

Il y a eu une phase où les familles se font discrètes dans l'idée qu'on puisse oublier de leur demander de partir, donc d'avoir pu les orienter vers le CausE a été un soulagement.

La collaboration avec le réseau pour les demandes de papiers se passent bien.

Le principal partenaire est le CCSI (Centre de Contact Suisses-Immigrés) qui se charge des démarches pour la scolarisation des enfants.

Aujourd'hui, plus que jamais, on revient aux fondamentaux de l'HUMA : l'enfant, la scolarisation, la santé, le bien-être.

Le travail de l'autoportrait demande une adaptation et cet outil n'est pas encore opérationnel à l'HUMA, car des éléments comme l'âge des enfants et la durée du séjour compliquent sa mise en place.

RJ suggère la thématique du « voyage familial » raconté par l'enfant et retransmis par le ou les parents.

AP relève que les ateliers où les parents-enfants cuisinent ensemble une recette du pays sont spécialement appréciés. Actuellement, les enfants de l'HUMA vont toujours à l'Atelier des Bricolos.

### **CPPA : 37 adolescents pris en charge.**

Sarah Dentand (SD), responsable du CPPA, rappelle qu'il y avait déjà des situations lourdes avant le COVID. L'atmosphère était d'autant plus tendue de janvier à mars, où des adolescents ont profité de quitter le foyer pour retourner dans leur famille. La communication en réseau a permis de garder un lien et un rythme. Un format de permanence individuelle a été créé fin avril, où les adolescents étaient contents de revenir au centre. En juin, le format groupal a été rétabli. L'équipe du CPPA a pu constater que ceux qui vivaient des situations préoccupantes s'en étaient bien sortis. Le groupe d'adolescents de l'été et toute l'équipe étaient très heureux d'être à nouveau ensemble et de pouvoir partager des activités.

Le nouveau partenariat avec le Service du suivi des élèves (FO18) et CAP Formations a engendré une baisse momentanée des adolescents ; et la charge administrative est beaucoup plus lourde. La moyenne d'âge des adolescents pris en charge est passée à 17 ans et ils sont nombreux à avoir décroché pendant le confinement. Globalement, leur niveau d'angoisse s'élève et il y a plus de profils suicidaires.

Parmi les perspectives, le CPPA souhaiterait instaurer un peu plus de sorties pour les ados, pour qu'ils socialisent davantage. Il souhaiterait stabiliser le partenariat avec CAP Formations et avoir une convention. Le CPPA souhaiterait aussi poursuivre le travail de soutien à la parentalité initié par leur collègue Laetitia Bouvier, il y a deux ans. Le comité, Christel Girerd et l'équipe de psychologues y réfléchissent.

Certaines familles ne sont plus suivies par l'OMP (Office médico-pédagogique) et le SPMi. Le CPPA est parfois leur seul interlocuteur pour répondre à leurs besoins.

Un audit a été réalisé avec le réseau, les adolescents et leurs familles.

SD a été sollicitée il y a trois ans, cependant le rapport de cet audit n'est pas encore disponible. Les entretiens finalisés ont permis de créer une sorte de label de qualité, le CPPA était classé parmi les meilleurs par les adolescents et leurs parents. Le CPPA est référencié sur le site de l'Etat de Genève.

Des adolescents recommandent parfois à leurs copains de venir au CPPA et certains y viennent spontanément.

Aucune fin de prise en charge n'a été organisée pendant le confinement. Les rendez-vous ont été réinstaurés le 27 avril et ont permis de refaire le lien avec les autres structures. A la réouverture du centre (08.06.2020), quelques goûters ont eu lieu pour les fins de prise en charge.

Deux travaux de mémoire ont été effectués par des étudiantes de l'Université de Genève, en sciences de l'éducation. L'un des mémoires s'intéressait au devenir des adolescents ayant terminé leur prise en charge depuis une année (et ayant fini ou pas leur autoportrait). L'autre étude s'est effectuée sur des adolescents 3 à 5 ans après leur prise en charge (ayant terminé ou pas l'autoportrait). Une réunion sera organisée pour présenter ces mémoires. Au-delà du travail de l'autoportrait, ce qui ressort de ces travaux, c'est le bien-être au centre et le lien aux éducateurs. De plus, il est intéressant de lire ce que les adolescents peuvent raconter à des personnes extérieures. Ces mémoires sont sur le site de Païdos.

Sur la totalité des adolescents que SD a contacté pour ces travaux de mémoire, une grande majorité était devenue introuvable, d'autres adolescents n'ont pas répondu ou ont refusé. Les adolescents qui apparaissent dans ces mémoires sont ceux qui sont restés longtemps et avec lesquels il y a eu un lien particulier.

En ce qui concerne le reportage d'immersion au CPPA du réalisateur Christophe Chiesa réalisé en 2017, le projet n'a donné, à ce jour, aucune suite.

#### **Atelier des Bricolos : 258 enfants accueillis.**

Marc-Antoine Bernard (MAB), responsable de l'Atelier des Bricolos relève que l'équipe est passée de six à deux professionnels, mais ce n'est pas en lien avec le COVID.

Un groupe de pilotage avec le comité, la direction et son collègue Caio a été créé pour réfléchir à la suite des Bricolos qui n'accueillait surtout plus assez d'enfants migrants...

La période de confinement a donné le temps pour réfléchir à cette problématique et pour trouver le financement. Les vacances d'été ont été maintenues, puis l'ADB a repris en septembre avec la mission principale de revenir au ratio de 50% d'enfants migrants et de 50% d'enfants genevois. L'ADB était devenu un centre de loisirs pour les enfants genevois, notamment les mercredis. Grâce à l'accueil des enfants de l'HUMA, le ratio 50/50 a pu être rectifié. Il a fallu aussi renégocier avec l'Hospice général (Hg), avec notamment l'idée d'une convention.

Depuis hier, l'Hg a confirmé que ce serait OK pour tout l'été et que tant qu'ils ont de l'argent, Païdos leur facture comme un contrat de prestations, avec un tarif préférentiel pendant les vacances de CHF 360 par semaine. Au niveau des finances et de la recherche de fonds 2021, il y aura des bénéfices, ce qui n'est jamais arrivé aux Bricolos ! Pour parvenir à ce tarif préférentiel, le groupe de pilotage a décidé d'augmenter les tarifs, soit de demander CHF 450 par semaine pour les enfants genevois (tarifs jamais augmentés en 20 ans). Vu les difficultés financières en 2020, il a aussi fallu que Païdos et l'Hg trouvent des solutions. Cette mixité fait la plus-value par rapport aux autres dispositifs. Il n'y a que des retours positifs des ASIC, ce serait donc « fou » de devoir arrêter ce programme. L'équipe a senti un réel engagement de tous pour que ça continue et que les arrières étaient bien assurés.

A cette période, l'équipe se composait de deux ASE, deux animateurs, un responsable et une mission PPE+. Le passage de l'équipe de six à deux personnes était soudain et plein d'incertitudes. Avec le recul, l'équipe de deux personnes a réussi à trouver l'équilibre qui n'a jamais été trouvé à six.

Avec les répartitions de travail, les réunions, l'équipe est beaucoup plus efficace et équilibrée qu'il y a une année et demie. Elle tire encore un peu sur la corde, mais c'est de mieux en mieux. Actuellement, il est possible d'encadrer les moniteurs à deux.

L'AdB souhaitait avoir une équipe fixe, avec des monitrices qui soient là tous les mercredis, ce qui a pris du temps. C'est une bonne chose, aussi en termes de réunion, ou quand CG vient discuter du côté psychologique et suivre des cas qui soulèvent des questions. Avoir des monitrices différentes pour les vacances, c'est normal, mais sur les mercredis, c'est important d'avoir un suivi qui se met en place avec CG. Ce serait bien que les prises en charge des enfants des foyers soient plus longues, qu'il y ait moins de tournus. Actuellement, on constate déjà les résultats après ces six premiers mois (de janvier à aujourd'hui). Avec les enfants d'un même foyer (HUMA), il y a vraiment une progression des enfants. Ce ne sont plus les enfants genevois qui accueillent les enfants migrants, c'est les enfants genevois ET les enfants des foyers qui sont aux Bricolos, qui travaillent ensemble. CG relève les efforts de mise en place pour que, au-delà de l'intégration, il y ait aussi une dimension d'observation, de détection, de prévention des difficultés de développement. Cela va dans le bon sens et s'apprécie en 2021, mais les efforts ont commencé en 2020. Un enfant a déposé une information importante de maltraitance à la maison, de violences intrafamiliales, auprès de M-AB et Caio. Ceci est un signe que les enfants se sentent en confiance et peuvent déposer des choses extrêmement violentes et graves.

Le dispositif permet non seulement qu'ils le disent, mais qu'il y ait aussi un accompagnement interne et avec le réseau, pour que l'enfant ne soit pas entendu qu'à ce moment-là, mais qu'il y ait une suite.

CG a aussi rencontré les parents, et il y a eu une mise en lien avec le SPMi, l'Hg. Tout le réseau est enclenché et tout le monde réfléchit à ce qui doit être mis en place, puis CG voit la famille ou l'enfant de temps en temps pour le suivi psychologique. Malheureusement, c'est une fois que les choses se révèlent qu'on peut développer un axe de prévention. Ce n'est plus seulement de l'animation, puisqu'on retrouve ce côté psychopédagogique et thérapeutique.

En 2020, la situation de CG était encore transversale sur la direction, mais l'idée d'un « pôle santé » a commencé à être identifié en 2020 pour cette fin d'année.

L'équipe de psychologues, notamment au CAP, puis à l'HUMA, a pris une autre dimension, car on accueille toujours plus d'usagers avec des difficultés, et ces nouveaux programmes les gardent dans ce qu'on sait faire, c'est-à-dire de l'accompagnement psychopédagogique. Il s'est donc dessiné la nécessité de créer un poste qui fasse le « maillon » de cette équipe. La mission Païdos : accompagnement, suivi, soutien, et parfois psychothérapie qui, articulée avec tout le travail des équipes éducatives, fait notre force et il est justifié de la consolider.

Les interventions de Besigin et Nicolas, depuis plusieurs mois dans tous les programmes, sont très précieuses ; et notamment à l'AdB par rapport à la situation de maltraitance. Le comité est aussi dans l'opérationnel et soutient les équipes.

Païdos tient toujours cette ligne : le travail transversal soutient l'accompagnement. Nos résultats ont permis d'avoir une bonne reconnaissance dans le réseau genevois et ça tient aussi à la place qu'on donne -d'un point de vue historique- au soutien psychopédagogique. Les coprésidents ont toujours défendu ce besoin de travailler simultanément sur l'accompagnement d'urgence de premiers soins et sur un accompagnement axé tout de suite sur ce qui se passe dans la tête. Pour l'HUMA, ce n'était pas évident, car ils ont vraiment été questionnés sur les subventions, et il a fallu soutenir ces types d'accompagnements pour qu'ils soient bien partagés. En 2020, nous avons aussi pu constater qu'il était devenu nécessaire de créer ce pôle santé et de travailler l'autoportrait dans tous les programmes. Il faut souvent insister sur ce côté psychopédagogique qui est notre spécificité. Cette force, vis-à-vis du réseau, n'est pas toujours bien comprise. C'est important d'en parler lors des séances de réseau, de mettre l'accent aussi sur nos outils.

NL relève l'aspect du soin psychique, avec l'objectif de permettre aux bénéficiaires (enfants, adolescents, parfois les familles) de se connaître et de se comprendre mieux, pour trouver à l'intérieur d'eux des chemins qui fassent sens pour eux. Certains bénéficiaires, comme à l'HUMA, partent alors qu'ils ne sont pas tout à fait réinsérés de manière officielle. Cependant, ils peuvent y trouver des façons de continuer à survivre et à vivre un bonheur familial, de croire en leurs capacités, du côté des parents, à protéger leurs familles et leurs enfants, et de croire en les capacités de leurs propres enfants.

Et ceci, c'est le plus beau challenge de Païdos.

Les 25 ans qui se sont écoulés démontrent que ça en vaut la peine.

Ces personnes, ces enfants, ces ados sont très touchés par ce regard qu'on porte sur eux, qui est loin d'un regard qui les mènerait vers un chemin particulier. Au-delà des outils médico-pratiques, ils sont aussi très touchés quand on va chercher du côté de leur histoire, et aussi au niveau transgénérationnel (culture, origine, aïeux, etc.) Pour les bénéficiaires suisses qui sont en rupture, l'idée est de leur montrer qu'à l'intérieur de leur psychisme, ils ont des outils extraordinaires qu'ils peuvent découvrir à l'adolescence. C'est ce qui motive NL à participer à tous ces projets.

L'un de nos points forts est aussi la formation. Païdos a toute la palette de stagiaires (en préformation, en fin de formation, ou qui veulent entrer à l'HES), avec des suivis de stagiaires incroyables. La pluridisciplinarité des équipes et la formation de stagiaires y est très intéressante. En une année, au sein des programmes, il y a 4 stagiaires à l'HUMA, 2 stagiaires au CAP et au CPPA, il y a un stagiaire, plus un civiliste. Certains sont des stagiaires en psychologie.

C'est la 23<sup>ème</sup> assemblée de Païdos, dont la création date de 1996. L'enregistrement au registre du commerce s'est fait en janvier 1997 et la première AG a eu lieu en 1998.

Ce serait chouette de pouvoir imaginer quelque chose en 2022 pour marquer les 25 ans de vie de Païdos.

## **5. Approbation du rapport d'activités**

La directrice des finances (AB) confirme que le rapport d'activités 2020 est validé à l'unanimité.

## **6. Approbation des comptes et élection du vérificateur aux comptes**

AB relève que l'année se termine sur une perte de CHF 12'856.76.

Si un résultat négatif est toujours déplaisant, il est néanmoins satisfaisant d'avoir pu limiter, grâce aux efforts de toutes et tous, l'impact de la crise sanitaire sur les finances, tout en maintenant les salaires des employés et les activités en faveur de nos bénéficiaires.

Les fonds propres atteignent CHF 134'295.03.

Les documents relatifs au contrôle des comptes comprennent un rapport financier établi selon les recommandations de la norme Swiss GAAP RPC 21.

S'agissant de cette année, les comptes annuels sont révisés par la société fiduciaire A. Gautier S.A.

Le rapport de l'organe de révision sur le contrôle ordinaire (exercice comptable 2020) est disponible sur demande.

Le mandat de la fiduciaire Antoine Gautier est renouvelé pour l'année 2021.

Les comptes et la décharge du comité sont approuvés.

## 7. Election des membres du comité

La composition du comité est identique à l'année dernière et il se compose ainsi :

- François Guisan, coprésident
- Nicolas Liengme, coprésident
- Robin Jossen, membre
- Philipp Fischer, membre
- Joëlle Becker, membre
- Besigin Tonwe Gold, membre

## 8. Clôture de l'assemblée générale statutaire :

FG clôture la séance à 21h30.

Genève, le 27 mai 2021.

Pour l'association Païdos :



François Guisan  
Coprésident



Nicolas Liengme  
Coprésident